

## Flash sur une technique : la correspondance



Correspondance «débordante» : la table en est pleine !

### Le contenu de la correspondance

La correspondance est la «bouffée d'oxygène» qui entre dans une classe. Plus on envoie, plus on reçoit, mieux on respire. L'atmosphère se transforme au fil de l'année.

Y a-t-il une échelle de valeurs dans les échanges ? Y a-t-il les envois «nobles» et les «petits» ?... Je ne crois pas. Tout ce qui est échangé a son importance.

• **LA BELLE LETTRE COLLECTIVE** avec des dessins figiolés mobilise, intrigue toute la classe. (Cette année, j'ai un C.P. et correspond avec trois autres C.P. du département.) Pour certains enfants, le dessin parle autant que les mots. Ils le commentent et le refont ensuite à leur manière. Cette lettre provoque une recherche de lecture par petits groupes ou individuellement — recherche spontanée. Quelques-uns restent indifférents. Des mots sont reconnus, des phrases sont trouvées ! Quelle satisfaction quand tout a été lu. Et les ques-

Le président de semaine ouvre le courrier.



tions fusent : pourquoi ?... Comment ?... Et nous qu'est-ce que nous avons ? Que va-t-on leur écrire, leur envoyer ?... Etc.

• **LE TEXTE DE LECTURE** est source de commentaires. La même aventure est déjà arrivée à un élève de la classe. Il est donc quelquefois un moyen de déblocage (élocution). Il amène à se poser des questions, et l'on écrit pour en savoir plus. Il est aussi un point de départ de recherches collectives ou par petits groupes.

Exemple : Nous avons écrit le texte de Thierry au mois de septembre et nous l'avons envoyé aux correspondants. Voici ce que nous avons reçu du C.P. d'Achères :

*«On a écouté la mer dans l'oreille  
avec des coquillages  
avec des pots de yaourts  
avec les mains  
avec une boîte d'allumettes.»*

A notre tour, nous avons cherché et nous avons envoyé nos découvertes au C.P. d'Achères, et au C.P. de Montigny dont nous avons reçu un texte :

*«On entend la mer  
dans une bouteille  
dans un tube de carton  
dans une boîte de nesquik.»*

Réponse de Montigny :

*«Quand on met les mains en coquillages sur les oreilles, on entend la mer. Mais si on colle les mains sur les oreilles, on entend un tremblement de terre.»*

Nouvelle recherche dans la classe :

*«Quand on tape sur les oreilles, ça fait bing boum.  
Quand on met un doigt dans les oreilles et qu'on le bouge,  
ça fait un orchestre.  
Quand on se frotte les cheveux avec la main, ça fait tchi-tchi.»*

• **LES ÉCHANGES EN MATH** peuvent être des recherches collectives : nous dessinons les équipes de gym et nous les envoyons. Nous recevons la description des vélos du C.P. de

Le président de semaine distribue le courrier.







La correspondante a envoyé sa photo.



On prépare des petits cadeaux pour sa correspondante.

Vernouillet (description codée), nous déchiffrons et nous codons les nôtres et l'on envoie. Arrive de la musique codée. Nous jouons. A notre tour de créer, de coder et d'envoyer !

Mais on ne peut pas mener collectivement toutes ces recherches. D'où le partage du travail et un changement dans l'organisation de la classe et du temps : ébauche de la vie coopérative. Et l'on s'oriente vers des échanges individuels ou de petits groupes à petits groupes.

• **LA LETTRE INDIVIDUELLE** est prépondérante. D'une simple phrase racontant un moment de la vie de l'enfant, elle deviendra au fil des semaines une page chargée d'affectivité. Elle s'accompagnera d'un petit dessin, puis d'une surprise, d'un petit paquet, de plusieurs dessins, etc.

L'an passé, une de mes élèves de C.E.1 correspondait avec une élève de C.M.2. Elle recevait des lettres de format 21 x 29,7 — petits carreaux — écrites sur toutes les lignes. Elle lisait, et c'était long, et mettait son point d'honneur, si l'on peut dire, à lui répondre longuement !

En fin d'année, le volume des échanges augmente. La correspondance individuelle prend le pas sur tout ce qui est collectif. Elle motive, suscite. Elle occupe une grande partie du temps scolaire si on ne l'enferme pas dans un cadre rigide.

S'ajoutent les échanges concernant les disciplines dites d'éveil : «*Comment est votre école ? Comment sont vos maisons ? votre quartier ?...*» Et l'on visite, l'on dessine, l'on écrit. Cela devient un album, un grand panneau. Chaque sortie est «*racontée*» ou «*commentée*» aux correspondants.

C'est le **TEXTE LIBRE**, la recherche de math qui va d'une simple vérification d'opérations à la solution d'un problème ou la demande d'aide pour en résoudre un. On envoie les poids, les tailles des élèves, la longueur des pieds, des mains... des comparaisons d'objets de différentes formes... des inventions... des expériences... En voici qui avaient beaucoup intrigué mes C.E.1. Il a été difficile de donner une réponse.

la vis — oui  
 le trombone — oui  
 le papier — non  
 le clou — oui  
 le bois — non  
 la laine - non  
 la laine mouillée — non  
 le gland — non  
 — conduit le courant

*Pourquoi l'eau et la laine mouillée n'ont pas conduit le courant ?*

*Essayez avec d'autres objets et envoyez-moi votre travail.*

Paulo

**mon pépé  
 m'a donné  
 un coquillage.  
 on entend  
 la mer.  
 gaël**

On envoie les bandes magnétiques de musique, de poésies, de chants libres (quand il y en a), des photos individuelles, de la classe, des diapos... le journal de la classe.

La correspondance est un moyen que l'on donne aux enfants pour faciliter la communication avec d'autres personnes, un moyen pour s'exprimer et pour connaître. La seule règle à respecter pour que la correspondance scolaire «*marche*» : envoyer pour recevoir, ne pas laisser «*traîner*», lui laisser prendre la place que les enfants souhaitent qu'elle occupe dans la classe. Au maître de savoir trouver les collègues aussi motivés et convaincus que lui, les enfants le seront.

Marie-Françoise SEGALAS

**à la mer  
 j'ai ramassé  
 des coquillages.  
 j'ai vu  
 des crabes.  
 thierry**

On écrit de grandes lettres à toute une classe.

